

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

**Band:** 43 (1993)

**Heft:** 4: Kantonsgeschichte = Histoire des cantons

**Buchbesprechung:** Bauern, Hirten und "frume edle puren". Bauern- und Bauernstaatsideologie in der spätmittelalterlichen Eidgenossenschaft und der nationalen Geschichtsschreibung der Schweiz [Matthias Weihaupt]

**Autor:** Tribolet, Maurice de

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 07.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Illustratoren und ihren Auftraggebern gewählt – Geschichtsbewusstsein, Selbstverständnis und Umweltwahrnehmung aufstrebender eidgenössischer Eliten. In den letzten Jahren wurden vom Faksimile Verlag in Luzern fünf dieser kostbaren Chroniken (Berner Chronik von Tschachtlan, Spiezer Schilling und Grosse Burgherchronik von Schilling d. Ä., die Luzerner Chronik des jüngeren Schilling und die Eidgenössische Chronik von Schodeler) mit modernen Faksimileverfahren zusammen mit je einem Kommentarband neu herausgegeben.

Beim hier anzugebenden Buch «Die Welt der Schweizer Bilderchroniken» handelt es sich um den grosszügig bebilderten Katalog zur gleichlautenden Ausstellung aus dem Jubiläumsjahr 1991, die in der Zwischenzeit an verschiedenen Orten in der Schweiz gezeigt wurde und ab 1993 auf Initiative der Pro Helvetia auch im Ausland zirkulieren sollte. Eingeleitet wird der Bildband von Carl Pfaff mit einem knappen, übersichtlichen und gut verständlichen Artikel zu Bedeutung und Funktion der Schweizer Bilderchroniken. Der Band sucht anschliessend über das reichhaltige Bildmaterial der Chroniken anhand von acht Themenblöcken einen alltagsgeschichtlichen Zugang zu den Lebenswelten in der spätmittelalterlichen Eidgenossenschaft. Wie die plakativen Titel unverkennbar zeigen, werden Aufbau, Auswahl und Struktur von ausstellungstechnischen Überlegungen geprägt: Der Chronist und sein Publikum, Umwelt und Lebensraum, Hoch und niedrig – das Bild der Gesellschaft, Politische Ordnungen, Krieg und Fehde, Recht und Gericht, Glaube und Aberglaube, Alltag und Fest. Die einzelnen Kapitel werden dabei von knappen Texten eingeleitet, die so eine geraffte, themenzentrierte Einführung in die Geschichte der spätmittelalterlichen Eidgenossenschaft vermitteln.

Die Auswahl der Chronikabbildungen, bei denen der Luzerner Schilling dank seiner Detailgenauigkeit dominiert, wird ergänzt durch Photographien von Realiens oder Dokumenten. Der grosse Wert liegt hier bei der kompetenten Bild- und Quellenkritik von Carl Pfaff in den Legenden. Diese helfen beim Lesen der Bilder, machen auf Besonderheiten aufmerksam und stellen den grösseren Sinnzusammenhang her. Immer wieder wird dabei in Erinnerung gerufen, dass die Illustrationen keine historische Bildreportage eidgenössischer Vergangenheit darstellen, sondern primär Umweltwahrnehmung und Selbstdarstellung eidgenössischer Führungsschichten spiegeln. Kritisch vermerkt werden muss die unübersichtliche Anordnung der Bilder, die zum Teil unklare Zuweisung der Legenden sowie die wenig benutzer(innen)freundlichen Bildnachweise.

Matthias Weishaupt, St. Gallen

Matthias Weishaupt: **Bauern, Hirten und «frume edle puren». Bauern- und Bauernstaatsideologie in der spätmittelalterlichen Eidgenossenschaft und der nationalen Geschichtsschreibung der Schweiz**, Basel, Helbing & Lichtenhahn, 1992. XII, 252 p. (Kulturelle Vielfalt und nationale Identität – Nationales Forschungsprogramm 21).

Percutant, décapant et parfois iconoclaste, le livre de M.W. donne à réfléchir, car il met littéralement en pièces le mythe, soigneusement entretenu depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, d'une Suisse idéalisée, peuplée de pâtres, proches de l'état de nature. Le mythe de la nation paysanne sera repris dans une perspective «intégratrice» aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Ce faisant l'auteur ne s'en prend pas seulement à la «Bauernstaatsideologie», mais aussi aux acquis les plus récents de l'historiographie suisse et, nous a-t-il semblé, au concept même de civilisation alpine et à ce qui fait la spécificité de la Suisse centrale à la fin du Moyen Age.

Disons d'emblée que cette étude provocante – et il ne faut pas s'en offusquer – nous paraît trop idéologique dans la mesure où elle fait appel à des concepts tels que l'élite, le peuple ou les paysans. Il ne nous appartient pas de les critiquer ici ni de discuter de leur adéquation à la réalité juridique et sociale de la fin du Moyen Age en Suisse centrale: un tel débat serait précisément trop abstrait et aboutirait immanquablement à une impasse, car, il faut en convenir, de tels concepts sont forcément subjectifs. Bien que l'auteur souligne avec raison que l'image que nous nous faisons de la spécificité de la Suisse médiévale est issue d'une approche avant tout politique et institutionnelle (p. 2), nous nous contenterons de faire remarquer à ce propos que c'est par l'intermédiaire du droit que les médiévaux appréhendaient la réalité sociale de leur temps: c'est pourquoi les termes de *paysan* et de *rusticus* sont trop imprécis, puisqu'on ne sait pas s'il s'agit d'un paysan non libre ou libre, ou d'un paysan anobli ou non, l'accession à la noblesse représentant également une ascension sociale; ainsi que le souligne fort opportunément M. W., le concept de *paysan* est ambivalent au Moyen Age. Mais l'histoire institutionnelle précisément ne permet-elle point de dépasser cette ambivalence en nous autorisant, à partir de catégories juridiques, de serrer de plus près la réalité sociale? Les rapports inégaux du Moyen Age finissant (p. 147) ne découlent-ils point aussi de statuts juridiques inégaux?

Nous ne nous prononcerons pas sur l'équivalence élite = peuple, et nous ne sommes pas de l'avis de l'auteur quand il affirme que les «*Volkslieder*» n'atteignaient point le «peuple»: la diffusion des chansons de geste étudiée par Jean Rychner<sup>1</sup>, il y a bientôt quarante ans, permet d'affirmer qu'elles s'adressaient à des publics très variés et pas uniquement à l'élite.

Pour ce qui a trait à l'«*urschweizerische Freiheit*» (p. 147) et à la liberté impériale dont bénéficiaient les cantons primitifs (p. 59), elles ont joué un grand rôle dans l'idéologie libérale «intégratrice» de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, pour ne point faire mention de périodes tout à fait récentes.

Afin de relativiser la force idéologique (actuelle) de ce concept, l'auteur nous invite à entreprendre des études comparatives. Soit! Des *homines regales*, soldats-défricheurs chargés de coloniser les régions forestières, biens royaux par excellence, sont aussi attestés dès le XI<sup>e</sup> siècle en pays neuchâtelois; ils dépendaient immédiatement du roi de Bourgogne puis de l'Empire. Le phénomène n'est donc pas propre à la Suisse centrale et au Hasli. Mais alors qu'en Suisse alémanique le concept de la «*Reichsfreiheit*» n'a pas peu contribué à l'essor de la «*Bauernideologie*», en pays neuchâtelois les *homines regales* sont totalement tombés dans l'oubli et on a eu recours à d'autres mythes intégrateurs!

Mais c'est sous la plume d'Elisabeth Magnou-Nortier<sup>2</sup> qu'a été écrite, dans la perspective de la fiscalité du Bas-Empire romain, l'étude la plus novatrice sur l'immédiateté impériale, issue de la loi romaine qui a «donné à tous les peuples de l'Europe le même droit public». C'est du même coup replacer nos crises identitaires d'aujourd'hui dans une problématique institutionnelle plus large et moins idéologique, et partant moins passionnée et plus objective.

*Maurice de Tribolet, Auvernier*

1 Jean Rychner: *La chanson de geste - Essai sur l'art épique des jongleurs*, Genève, 1955, p. 12, 13, 17, 48, 157.

2 Elisabeth Magnou-Nortier: *La seigneurie foncière en Allemagne (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles) - Réflexion critique sur des travaux récents*, dans *Bibliothèque de l'Ecole des chartes*, t. 144 (1986), p. 5-37.